RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DU RHONE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

8e CIRCONSCRIPTION DU RHONE

COLLECTIF ÉCOLOGIE 78

Soutenu par : Jacques-Yves COUSTEAU, René DUMONT, Brice LALONDE, Philippe LEBRETON, Alain PARTENSKY

Notre monde est en crise : crise sociale et économique, crise de l'énergie et de l'environnement, crise de valeurs et des esprits. Mais cette crise est plus qu'un accident de parcours, c'est le point de rupture où nous ont conduits les excès d'une société urbaine et industrielle, d'une société qui implique des rapports agressifs entre les hommes et qui gaspille les ressources naturelles.

Des exemples ? Chaque année, 100.000 hectares de terres fertiles sont enfouis en France sous le béton ou le goudron. On privilégie la route, qui consomme et pollue 6 fois plus, et tue 100 fois plus que le rail. On développe l'énergie nucléaire, qui produit des déchets radioactifs millénaires. L'utopie, c'est de croire que l'on puisse continuer ainsi.

Nous n'ouvrirons pas la polémique avec les forces politiques en présence : elles se sont condamnées elles-mêmes par 20 années de gestion égoïste et aveugle. La majorité est incapable de résoudre une crise qu'elle n'a pas su prévoir et qu'elle a même favorisée. Quant à l'opposition, même ceux qui ont cru en elle sant lassés par ses reniements et ses visées productivistes. Nous sommes désormais convaincus de son impuissance à « changer la société ».Or, c'est bien de celà dont nous avons besoin.

Les Ecologistes ne présentent pas de « Programme-miracle ». Ils tentent de dresser les vrais bilans, de poser les vraies questions, celles qui déterminent notre bonheur de tous les jours. Ils proposent à chacun de nous des bases de réflexion pour de nouvelles orientations. Il existe déjà des solutions possibles, mais l'action de tous, à tous les niveaux, est nécessaire pour les compléter et les mettre en œuvre.

A l'échelon communal, il faut une participation réelle et responsable des citoyens à la pratique de leur vie quotidienne : santé, habitat, éducation, travail, loisirs. Notre cadre de vie doit être géré de manière écologique : urbanisme, transport, énergie, déchets.

A l'échelon régional : il convient de respecter les minorités sociales et de favoriser l'expression des particularismes locaux. Nous avons besoins d'une véritable décentralisation qui rejette la tutelle et l'arbitraire des bureaucrates et des technocrates ? Le monde rural et le monde urbain sont déséquilibrés : une nouvelle harmonisation est nécessaire dans les domaines économiques et sociaux (agriculture, tourisme...).

A l'échelon national, au-delà des fausses querelles, nous poserons les vrais problèmes de la finalité du travail, de la production et de la consommation, afin de satisfaire l'emploi et les besoins légitimes. Il faut économiser l'énergie et en diversifier les sources, afin de permettre l'arrêt du programme nucléaire, en commençant par l'abandon définitif de la filière des surgénérateurs (Super-Phénix, extension de l'usine de la Hague).

A l'échelon international, nous sommes pour une Europe unie, l'Ecologie ignorant les frontières. La paix du monde passe par un désarmement unilatéral puis général, avec abandon immédiat et définitif de la force de frappe française (naguère promis par le Programme Commun). La paix du monde réclame aussi le respect du Tiers-Monde, pillé par notre surconsommation et notre gaspillage, générateurs d'impérialisme et de néo-colonialisme (vente d'armes...).

Contrairement aux partis incapables de résoudre la crise, nous ne promettons pas la lune : nous promettons de dire la vérité et de chercher l'intérêt général, pour le bonheur de tous, tout simplement. L'essentiel est que chacun retrouve la part d'autonomie et de responsabilité que les structures centralisatrices nous ont progressivement arrachées. Les Ecologistes ne recevraient le pouvoir que pour vous le rendre, car l'élu ne devrait pas avoir d'autres fonctions que celle de porte-parole et d'informateur des populations, sans cumul de mandats.

Au premier comme au Second tour, nous ne serons pas propriétaires des votes des électeurs, qui se détermineront eux-mêmes en fonction de nos informations. Il n'y aura ni marchandages, ni désistements de notre part. Notre but est ici de poser les vrais questions : si les partis n'apportent pas les réponses satisfaisantes, ils porteront eux-mêmes la responsabilité de leur échec électoral. En outre, méfiez-vous de ceux qui ne parlent d'Ecologie que pour tenter de redonner vigueur à leur politique, comme on greffe un organe sain sur un corps malade.

Votez pour demain Votez pour vous

Glisser un bulletin de vote dans une enveloppe, sera dérisoire, si, sitôt votre enveloppe tombée dans l'urne, elle cesse de vous appartenir pour devenir la voix de celui que vous désignez pour parler et agir à votre place, C'est bien votre place qu'il prendra si vous le laissez faire, c'est pour vous qu'il developpera, aménagera, financera. pendant 5 ans.

Nous nous présentons comme candidats écologistes, non pour vous demander seulement de voter vert, mais pour rappeler que derrière la mascarade de ce rituel électoral, se cache le vrai visage de votre avenir, du monde que nous laisserons à nos enfants. Cet enjeu ne peut pas être l'affaire de notables, de technocrates ou de bureaucrates des partis politiques, mais doit être l'affaire de tous.

Nous ne vous proposons pas de donner vos voix à quiconque, même à nous, Ecologistes officiels par nécessité, mais de construire tous les jours l'Ecologie de demain avec tous ceux qui s'informent, rêvent et s'indignent chaque fois qu'une nouvelle absurdité du système menace un peu plus l'équilibre fragile qu'est la Vie.

Nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour le dire et le montrer ; l'avenir qu'« on » nous prépare, nous n'en voulons pas ! L'actualité vous a parlé de MALVILLE, de CRUAS, du LARZAC, de FESSENHEIM, de la MONTÉDISON, comme autant de faits irréfutables sur le contenu de l'avenir que l'on nous prépare et dont nous ne voulons pas... Nous avons manifesté notre refus de voir surgir un jour d'autres SEVESO, d'autres MINAMATA, d'autres marées noires ou rouges, d'autres mensonges criminels, d'autres gaspillages.

Nous continuons à manifester notre refus devant la colonisation industrielle de la vallée du Rhône, devant la construction des centrales nucléaires comme à Malville, plus proche de nous à Saint-Maurice L'Exil.

Il faut faire plus aujourd'hui, nous ne voulons pas simplement être « écoutés » mais être entendus et suivis par tous. Nous n'avons que trop tardé, toléré trop d'erreurs, dont certaines irréversibles. Il est temps d'arrêter le massacre, au nom du PROGRES !.

PROGRÈS au nom duquel on détruisait les villes que des générations nous avaient laissées avec leur beauté, leur fantaisie, leur imprévu, on barrait d'un trait sur une carte tout ce qu'il y avait d'inutile, de vivant dans nos villes, on planifiait notre espace en nous en dépossédant. Demain nous survivrons dans le réseau quadrillé des quartiers, des appartements, des bureaux où quatre petits arbustes dans du béton remplaceront les allées ombragées devenues voies rapides que nous emprunterons pour fuir tous les week-ends et retrouver de plus en plus loin la verdure dont nous avons besoin.

Un « PROGRÈS » qui nous obligeait à produire des choses de plus en plus éphémères, dangereuses, inutiles, à gaspiller à long terme pour « économiser » à court terme ; ce sera demain qu'il faudra « PAYER la NOTE » de l'épuisement des matières premières, de la détérioration des ressources naturelles, entretenir et gérer les déchets nucléaires que nous léguerons à nos descendants.

Hier, le chantage, la loi du plus riche ou du plus armé, réglaient les rapports entre les états et perpétuaient des inégalités scandaleuses entre « RICHES » et « PAUVRES ». La vie humaine, la justice, pesaient moins lourd que les intérêts des investisseurs. C'est demain que cette barbarie envahira l'ensemble des relations humaines, que les exclus, exaspérés, reprendront les méthodes des policiers et des conseillers militaires ; la torture, les prises d'otages, l'assassinat ne seront plus le seul « privilège » des Etats, nous y aurons tous droit.

Mais les révolutions payées à ce prix ne peuvent jamais engendrer des relations équilibrées, durables et chaleureuses entre l'Homme et la Nature, entre l'Homme et la Société telle que nous l'espérons vivre un jour : voici pourquoi nous sommes et resterons toujours opposés à la violence.

Nous n avons pas, face à cela, de programme ambitieux et de mauvaise foi, pas de promesses destinées à l'oubli, mais quelques propositions de bon sens qui ne peuvent être appliquées qu'avec la participation de tous et le contrôle de chacun.

Cher Ecologiste d'hier, d'aujourd'hui et de demain, que votre bulletin de vote soit plus qu'une marque de sympathie, d'encouragement, mais un début de participation, et surtout pas une délégation de pouvoir, un abandon de vos responsabilités.

Ecologiquement Vôtres,

CANDIDAT :

Richard CATERINI

SUPPLÉANT :

Jean-Loup FLEURET

vu, les candidats.

Petite Presse Villeurbannaise, 128, Cours Tolstoï, Villeurbanne